

# Vendredi, 2<sup>e</sup> semaine de l'Avent

11 décembre 2020 • de la férie

## PREMIÈRE LECTURE      Is 48, 17-19

Ainsi parle le Seigneur, ton rédempteur,  
Saint d'Israël :  
Je suis le Seigneur ton Dieu,  
je te donne un enseignement utile,  
je te guide sur le chemin où tu marches.  
Si seulement tu avais prêté attention à mes com-  
mandements,  
ta paix serait comme un fleuve,  
ta justice, comme les flots de la mer.  
Ta postérité serait comme le sable,  
comme les grains de sable, ta descendance ;  
son nom ne serait ni retranché  
ni effacé devant moi.

– Parole du Seigneur.

## PSAUME      1, 1-2, 3, 4.6

**R/ Qui marche à ta suite, Seigneur,  
aura la lumière de la vie.** (cf. Jn 8, 12)

Heureux est l'homme  
qui n'entre pas au conseil des méchants,  
qui ne suit pas le chemin des pécheurs,  
ne siège pas avec ceux qui ricanent,  
mais se plaît dans la loi du Seigneur  
et murmure sa loi jour et nuit !

Il est comme un arbre  
planté près d'un ruisseau,  
qui donne du fruit en son temps,  
et jamais son feuillage ne meurt ;  
tout ce qu'il entreprend réussira.  
Tel n'est pas le sort des méchants.

Mais ils sont comme la paille  
balayée par le vent,  
Le Seigneur connaît le chemin des justes,  
mais le chemin des méchants se perdra.

## ÉVANGILE      Mt 11, 16-19

**Alléluia. Alléluia.** Le Seigneur vient : allez à sa ren-  
contre ! C'est lui le Prince de la paix. **Alléluia.**

En ce temps-là,  
Jésus déclarait aux foules :  
« À qui vais-je comparer cette génération ?  
Elle ressemble à des gamins assis sur les places,  
qui en interpellent d'autres en disant :

“Nous vous avons joué de la flûte,  
et vous n'avez pas dansé.  
Nous avons chanté des lamentations,  
et vous ne vous êtes pas frappé la poitrine.”  
Jean est venu, en effet ; il ne mange pas, il ne boit pas,  
et l'on dit : “C'est un possédé !”  
Le Fils de l'homme est venu ; il mange et il boit,  
et l'on dit : “Voilà un glouton et un ivrogne,  
un ami des publicains et des pécheurs.”  
Mais la sagesse de Dieu a été reconnue juste  
à travers ce qu'elle fait. »

– Acclamons la Parole de Dieu.

# Homélie

11 décembre 2020 • de la férie

Jésus a proclamé l'Évangile maintes fois en partant de scènes de la vie quotidienne. Une pauvre veuve qui glisse deux piécettes dans le tronc du Temple de Jérusalem par exemple. Jésus la donne en exemple parce qu'elle a mis dans le tronc tout ce qu'elle avait pour vivre. La générosité ne se mesure pas à ce qu'on donne, mais bien à ce qu'on garde pour soi.

Dans le passage d'évangile que nous venons d'accueillir, Jésus part d'une scène de rue : des gamins qui, sur une place, invitent d'autres à jouer au mariage d'abord, à l'enterrement ensuite. En vain : ceux qui sont interpellés déclinent l'invitation. Et Jésus de conclure : ainsi en va-t-il de cette génération sourde à l'austère appel de Jean le Baptiste, sourde à la Bonne Nouvelle que je viens vous annoncer. Le Père du ciel a beau diversifier ses initiatives envers vous, vous restez de marbre, vous refusez d'entrer dans le jeu divin.

En Jésus Dieu vient tout sauver, mais notre oui est indispensable. Dieu ne peut nous sauver malgré nous. Puisse ce temps de l'Avent nous préparer à l'accueillir.

Dans le passage d'évangile, des gamins interpellent d'autres. Un petit mot encore sur la manière dont Dieu nous interpelle.

Il est arrivé à la génération de Jésus de lui demander un signe, un signe éclatant, un signe évident, un signe qui entraîne l'adhésion. Jésus a refusé pareil signe : il ne lui sera pas donné d'autre signe que le signe de Jonas.

Pourquoi ce refus de Jésus ? Parce que Dieu est amour et que l'amour ne s'impose pas. Il se propose seulement. Dieu frappe à la porte, mais il ne force pas les portes. Il me paraît symptomatique qu'à Marie, Joseph et Jésus on ait pu fermer la porte de la salle d'hôtes. La modalité de Dieu est l'invitation (« Si tu veux... »), et non la contrainte. Et la foi, et pas davantage la non-foi, ne sont au bout d'un raisonnement contraignant.

**+ Pierre Warin**  
Évêque de Namur